

Paul E. Losensky. « “The Equal of Heaven’s Vault”:
The Design, Ceremony, and Poetry of the
Ḥasanābād Bridge », in : Beatrice Gruendler and
Louise Marlow, eds., *Writers and Rulers. Perspectives
on Their Relationship from Abbasid to Safavid Times*.
Wiesbaden, Reichert Verlag, Literatur im kontext,
2004, pp. 195-216.

Justine Landau

**Édition électronique**URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/31522>

DOI : 10.4000/abstractairanica.31522

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2008

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Justine Landau, « Paul E. Losensky. « “The Equal of Heaven’s Vault”:
The Design, Ceremony, and Poetry of the
Ḥasanābād Bridge », in : Beatrice Gruendler and Louise Marlow, eds., *Writers and Rulers.
Perspectives on Their Relationship from Abbasid to Safavid Times*. Wiesbaden, Reichert Verlag, Literatur
im kontext, 2004, pp. 195-216. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 29 | 2008, document 331, mis en
ligne le 15 septembre 2008, consulté le 31 août 2023. URL : [http://journals.openedition.org/
abstractairanica/31522](http://journals.openedition.org/abstractairanica/31522) ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.31522>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Paul E. Losensky. « “The Equal of Heaven’s Vault”: The Design, Ceremony, and Poetry of the Ḥasanābād Bridge », in : Beatrice Gruendler and Louise Marlow, eds., *Writers and Rulers. Perspectives on Their Relationship from Abbasid to Safavid Times*. Wiesbaden, Reichert Verlag, Literatur im kontext, 2004, pp. 195-216.

Justine Landau

- 1 Le pont Ḥasanābād, aussi appelé Pol-e Ḥʿājū ou Pol-e Šāhī, traverse le Zāyande Rūd au cœur d’Ispahan. Point d’orgue d’un vaste programme de rénovation urbaine initié par Šāh ‘Abbās I dans sa nouvelle capitale, il fut inauguré par son petit fils ‘Abbās II en 1060/1650. Le nouveau pont ne régulait pas seulement le cours du fleuve ; par son dessin architectural et par son emplacement, il devenait un chaînon essentiel du transport commercial de la ville. Lié au complexe palatial, il créait en outre un espace public où convergeaient le monde marchand et l’idéologie royale. Dans le prolongement de ses recherches antérieures sur la poésie de circonstance et sur les relations entre poésie et architecture, l’A. offre ici une analyse magistrale de la sémiologie du pont royal, et de la littérature destinée à le célébrer. Peu après l’achèvement de sa construction, en effet, la fête des lumières (*čeraġān*) donna lieu à de

somptueuses commémorations de cette perle de l'architecture safavide. La douzaine de panégyriques (*matnavī*, *ġazal* et *qaṣīde* confondus) rédigés à cette occasion par des poètes – Ašraf, Sāyirā ou Ṣā'eb, alors *malek al-šo'arā* – issus de milieux très divers, ainsi que le *saġ'* d'un chapitre du *'Abbās-nāme* entièrement consacré par l'historiographe Vaḥīd Qazvīnī à la « description de l'ornement du nouveau pont », constituent le corpus étudié par l'auteur. Entre *encomion* et histoire officielle, les auteurs rivalisent d'inspiration pour établir la signification archétypale du bâtiment, et imaginent une véritable « poésie du pont ». *Locus amoenus* et ekphrasis sont à l'honneur, à côté des chronogrammes – forme la plus courante de la poésie épigraphique. En dépit de son horizontalité, le pont participerait d'une architecture céleste, figurée tantôt par l'image de la voie lactée, tantôt par la référence au *Ṣirāṭ*. A la croisée de l'eau, du ciel et de la terre, il opère la jonction symbolique entre l'espace naturel et l'ordre domestique, emblème d'une puissance royale capable de dompter les forces de la nature. La variété des tropes et des styles mobilisés indique que l'innovation constituait à l'époque une vertu poétique prisée. Paradoxalement, cette diversité des formes est aussi le signe d'un recul progressif du système de patronage traditionnel au XVII^e siècle. Le nom du prince n'est plus le sceau ultime de l'éloge, et la poésie tend à s'ériger en pratique artistique autonome. Convaincant dans le détail, cet article inspiré est un nouveau témoin du brio de l'auteur.

INDEX

Thèmes : 11.1.1. Littérature persane classique

AUTEURS

JUSTINE LANDAU

Paris